

Et assurément, les choses quelles qu'elle soient qui, dans l'Achéron profond  
[ont été dites se trouver] se trouvent, a-t-on dit, [c'est] dans la vie [qu'elles] se trouvent toutes pour nous.  
Et le malheureux Tantale ne craint pas le grand rocher suspendu dans l'air,  
comme c'est la tradition, paralysé par une terreur sans fondement ;  
mais [c'est] plutôt dans la vie [que] la vaine crainte des dieux presse  
les mortels, et ils craignent l'accident que le sort pourrait causer à chacun.  
Et les vautours ne s'abattent pas sur Tityos gisant dans l'Achéron  
et de ce qu'ils scrutent sous sa grande poitrine,  
ils ne pourraient assurément rien trouver, de toute éternité [...]  
Mais Tityos est ici pour nous, c'est [l'homme] vautré dans l'amour,  
que les vautours lacèrent et que ronge l'angoisse inquiète  
ou que déchirent les tourments à cause de quelque autre passion.  
Sisyphe aussi est dans la vie, pour nous, sous nos yeux,  
[c'est celui] qui s'est mis en tête de briguer auprès du peuple les faisceaux et les haches cruelles,  
et qui s'en retourne, toujours vaincu et sinistre [...]  
En somme, c'est ici que la vie des sots est infernale.